

COLZA

RESEAU 2013 - 2014

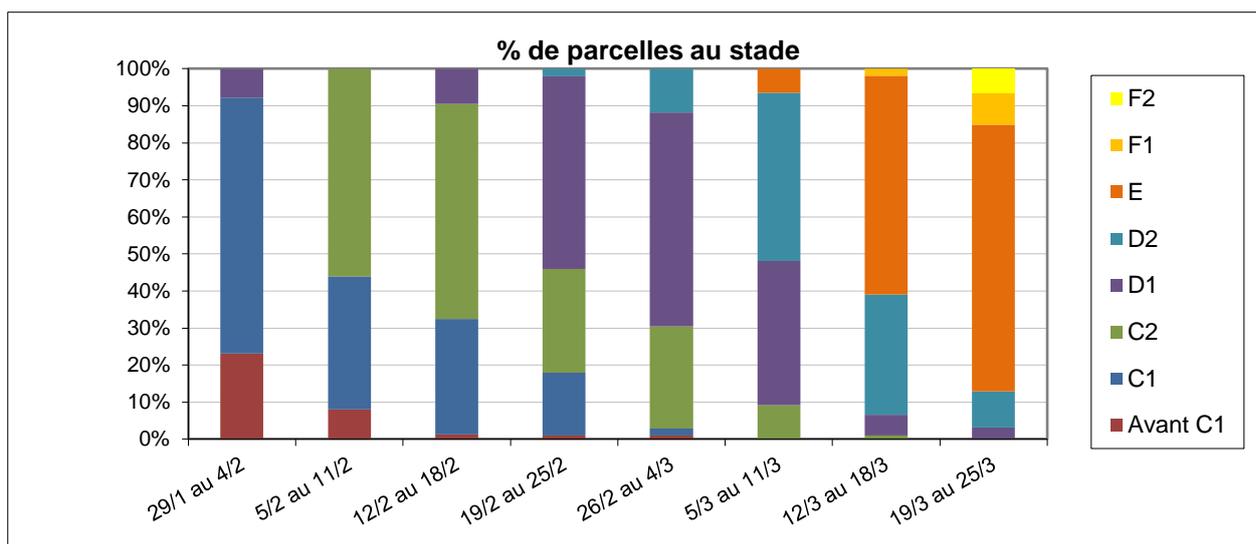
Les observations sont disponibles dans 93 parcelles du réseau pour ce BSV.

STADE DES COLZAS

Les températures de la semaine dernière ont permis une progression rapide des stades. Il n'est pas rare de voir des fleurs dans les parcelles.

Il reste encore des parcelles retardataires encore au stade D1 (Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales) / D2 (Inflorescence principale dégagée – Bouton) mais la grande majorité des parcelles de la région a atteint à ce jour au minimum le stade E (Boutons séparés - pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie).

Il est important de noter que 15 % des parcelles ont atteint voir dépassé le stade F1 (50 % des plantes avec au moins 1 fleur). Il est important de bien repérer ce stade pour anticiper l'arrivée du stade G1, stade essentiel pour la prise en compte du risque sclérotinia.



Abonnez-vous **gratuitement**
aux BSV de la région Centre
<http://bsv.centre.chambagri.fr>



Bulletin rédigé par le CETIOM en collaboration avec la FDGEDA du Cher à partir des observations réalisées cette semaine par : AGRIAL, AGRICULTEUR, AGROPITHIVIERS, AXERIAL - AGRALYS, AXERIAL - EPIS CENTRE, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CAPROGA, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, CETIOM, COC, COOP DE BONNEVAL, ETS BODIN, FDGEDA DU CHER, INTERFACE CEREALES, PISSIER, SCAEL, TERRENA POITOU, UCATA.
Relecteurs complémentaires: la Chambre d'Agriculture de l'Eure-et-Loir, SRAL Centre.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018



SCLEROTINIA

Contexte d'observations

Les parcelles les plus avancées ont atteint voir dépassé le stade F1. Le repérage de ce stade clé est nécessaire pour anticiper l'arrivée dans les prochains jours du stade G1 (10 premières siliques formées sur la hampe principale d'une longueur inférieure à 2 cm).

Le stade G1 est le stade optimal pour prendre en compte le risque sclérotinia. Il existe cette année une forte variabilité de stade d'une parcelle à une autre. Il sera nécessaire d'évaluer le début de la période de risque à la parcelle.

Le tableau ci-dessous permet de simuler à partir des données climatiques enregistrées et prévisionnelles la date d'apparition du stade G1 à partir d'une date de stade F1 théorique.

Date théorique du stade F1	Date estimée du stade G1 (Tours-37)	Date estimée du stade G1 (Bourges-18)	Date estimée du stade G1 (Chartres-28)
20 mars 2014	30 mars	30 mars	31 mars
25 mars 2014	2 avril	3 avril	4 avril
1 avril	-	-	

Les calculs sont réalisés soit à partir des données réelles ou des prévisions à 10 jours.

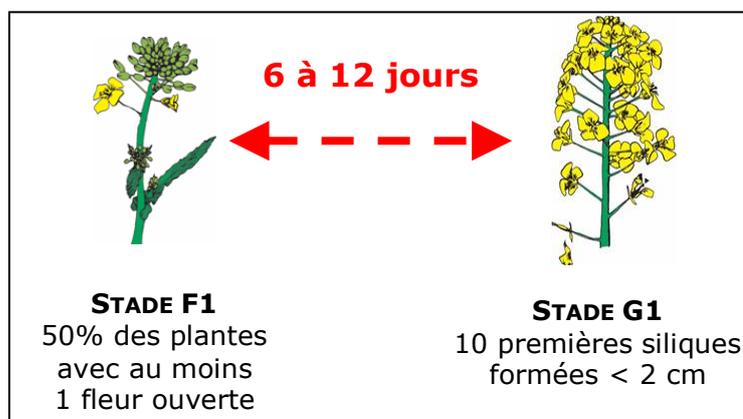
Le résultat du premier Kit Pétales réalisé dans le Loiret (Chuelles) indique un taux de contamination des pétales de plus de 67 %.

Période de risque

Le stade G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond sur les hampes principales aux 10 premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm).

A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1) et en conditions optimales (détaillé dans le paragraphe seuil de nuisibilité), le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige du colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100 °C Base 0 depuis le stade F1).



Seuil de nuisibilité

Il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité étant donné que la protection est préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué selon :

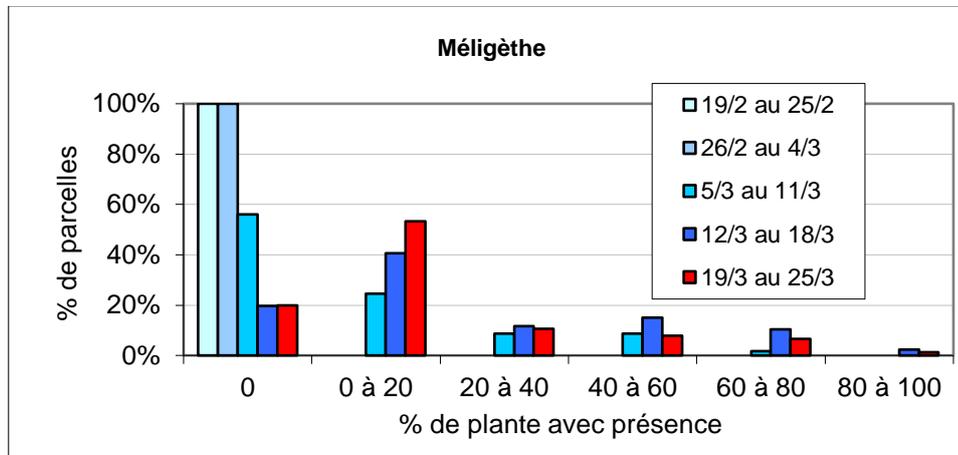
- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales,
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides au mois de mars favorables à la germination des sclérotés.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

MELIGÈTHE

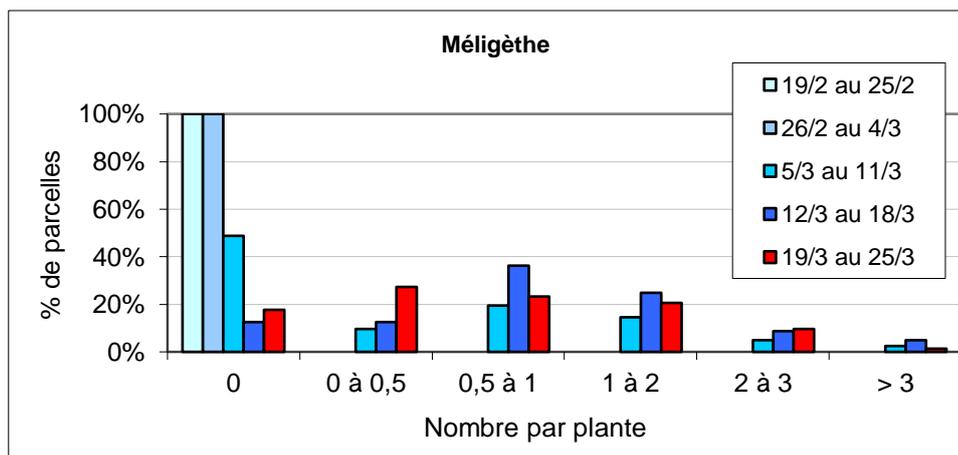
Contexte d'observations

Si le pourcentage de parcelles signalant la présence de méligèthes est stable par rapport à la semaine dernière, la pression semble diminuer. En effet, les quelques parcelles avec de fortes présences ont régressé.



Les observations de dénombrement sur plante font apparaître une augmentation de population sur la classe 0 à 0,5 et sur les autres classes une diminution ou quasi-stabilité.

Sauf cas particulier, toutes les parcelles sont en dehors de la période de risque si l'on combine le nombre de méligèthes présent sur les plantes et le stade des parcelles du réseau.



Période de risque

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1).

Seuil de nuisibilité

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1) 	Stade boutons séparés (E) 
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante	6 à 9 méligèthes par plante
Colza stressés ou peu développés (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

CHARANÇON DES SILIQUES

Contexte d'observations

Pas de charançons des siliques observés pour l'instant sur les plantes.

Période de risque

La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil de nuisibilité

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque (G2 à G4).

Les dégâts occasionnés par le charançon lui-même sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme portes d'entrée au dépôt de leurs pontes.

PUCERONS CENDRES

Contexte d'observations

Pas d'observation pour l'instant.



Abonnez-vous **gratuitement** aux BSV de la région Centre
<http://bsv.centre.chambagri.fr>

